

RESULTATS DU 3^{ème} TRIMESTRE 2019/20
(AVRIL – DECEMBRE 2019)**FAITS MARQUANTS**

- **L'EBITDA du trimestre, à 122 millions d'euros, soit une marge d'EBITDA de 10,8% (contre 52 millions d'euros au T3 l'année dernière, avec une marge d'EBITDA de 4,7%) reflète une dynamique positive dans chacune de nos divisions.** Comme attendu, après avoir montré un point d'inflexion au deuxième trimestre, les résultats du troisième trimestre sont en forte progression par rapport à l'année dernière, confirmant l'amélioration progressive des fondamentaux sur nos marchés ainsi que les progrès opérationnels réalisés.
- **Le 21 janvier 2020, le Groupe a procédé au remboursement anticipé de son emprunt obligataire de 250 millions d'euros arrivant à maturité en mars 2020.** Le Groupe avait par ailleurs clôturé le 29 juillet 2019 la transaction relative à l'évolution de son partenariat avec ETEA, opération qui s'est traduite par une réduction de la dette du Groupe de 215 millions d'euros et un renforcement du réseau de production d'alcool/éthanol en Europe du Groupe avec l'intégration dans son dispositif de la distillerie de Nesle.
- Les fondamentaux sur nos marchés ont poursuivi leur amélioration au cours du trimestre. Les cours mondiaux du sucre sont significativement en hausse depuis octobre, le marché mondial étant attendu en déficit sensible pour la campagne 19/20. Le redressement des prix sur le marché du sucre européen, également prévu en déficit, a commencé à se refléter dans nos résultats au troisième trimestre. Le marché de l'éthanol continue à bénéficier également d'une très bonne dynamique, porté au Brésil par le déploiement du programme RenovaBio qui a démarré officiellement le 24 décembre 2019, et en Europe par la progression dans les pays de l'Union de la consommation en carburants E10 et E85.
- En Europe, la campagne betteravière s'est bien déroulée, malgré l'abondance des précipitations. Les rendements, dans la moyenne quinquennale, ont progressé par rapport à l'an passé. L'ensemble des sites ont amélioré leur performance opérationnelle, et terminent la campagne avec une durée de fonctionnement moyenne proche, en France, de 125 jours.
- Le Groupe progresse dans la mise en œuvre de son programme de performance Ambitions 2022 qui vise à générer 200 millions d'euros de gains à horizon 2022.

CHIFFRES CLÉS

- ✓ **Chiffre d'affaires** de 1 128 millions d'euros au T3 19/20, en hausse de 2 % par rapport au T3 18/19 (3 237 millions d'euros pour les 9 premiers mois de l'année 19/20 vs 3 217 millions d'euros en 18/19).
- ✓ **EBITDA ajusté¹** à 122 millions d'euros² au T3 19/20 vs 52 millions d'euros au T3 18/19, en hausse de 134% (233 millions d'euros pour les 9 premiers mois 19/20 contre 195 millions d'euros en 18/19).
- ✓ **La dette nette du Groupe** s'établit à 2 913 millions d'euros au 31 décembre 2019 (2 268 millions d'euros hors stocks immédiatement commercialisables). Le Groupe maintient une solide liquidité financière, à 823 millions d'euros à fin décembre. Le ratio dette nette sur EBITDA s'améliore, malgré l'effet traditionnel de saisonnalité sur notre besoin en fonds de roulement qui atteint son point haut à fin décembre. Hors stocks immédiatement commercialisables, le ratio passe de 8,9x à fin septembre 2019 à 7,1x à fin décembre 2019.

¹ Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

² Les chiffres d'EBITDA ajusté 2019/20 incluent l'impact de l'application de la norme IFRS16 (voir note en annexe)

PERSPECTIVES PAR DIVISION

Sucre Europe : l'essentiel de la contractualisation des volumes de la campagne 2019/20 s'est faite dans un contexte de marché en déficit depuis janvier 2019. Les prix spot se sont établis à l'été à des niveaux supérieurs à 400 €/tonne. Le marché européen du sucre est attendu en léger déficit pour la campagne qui s'est ouverte en septembre, dans un contexte de rendements globalement en ligne avec les moyennes historiques et d'une réduction estimée des surfaces en Europe de 6%. Le dernier trimestre de l'exercice devrait continuer à profiter de la montée en puissance des contrats conclus depuis cet été, ainsi que de perspectives soutenues sur le marché de l'éthanol. Pour la campagne qui vient de se terminer en Europe, la durée moyenne de campagne des sites Tereos en France est proche de 125 jours, avec des cadences en amélioration sensible par rapport à l'année dernière, ce qui a permis de traiter près de 18 millions de tonnes de betteraves (proche du volume transformé lors de la campagne précédente).

Sucre International : l'activité sucrière au Brésil devrait continuer à être portée par l'amélioration des cours du sucre mondial attendus à des niveaux au dessus de 14 US\$cts/lb sur le prochain trimestre, par le dynamisme du marché de l'éthanol soutenu par une forte consommation, ainsi que par la progression des tonnages de canne broyée (18,8 Mt contre 17,6 Mt lors de la campagne 2018).

Après un exercice 2018/19 caractérisé par une augmentation des volumes produits, la **division Amidon et Produits sucrants** continuera à bénéficier de la tendance liée au déploiement d'une nouvelle organisation industrielle mise en œuvre via notre programme Ambitions 2022. Les résultats de cette division bénéficient par ailleurs à compter du mois d'août de l'intégration des actifs de Sedalcol France (distillerie à Nesle), à la suite de l'évolution du partenariat avec ETEA.

Dans la lancée d'une année 2019 dynamique, le **marché de l'éthanol** poursuit sa progression en Europe. Cette dynamique est encouragée par la demande en biocarburants dont l'usage est soutenu fiscalement par plusieurs pays européens et par le développement des réseaux de distribution. Tereos est bien positionné pour tirer parti de l'accélération de la demande en biocarburant E85, dont les ventes devraient croître de 50% cette année en France selon le Syndicat National des Producteurs d'Alcool Agricole.

Dans ce contexte, Tereos va continuer à bénéficier de sa stratégie de diversification et des gains de performance du programme Ambitions 2022 (qui vise à dégager plus de 200 millions d'euros de gains opérationnels). Sur la base de cet objectif, et sur la base des cours actuels, Tereos estime que son EBITDA normatif à l'issue de ce plan (2022) devrait se situer entre 600 et 700 millions d'euros.

Par ailleurs, le Groupe poursuit les réflexions annoncées l'an dernier concernant une éventuelle ouverture du capital de ses activités industrielles à un horizon de 2 ou 3 ans.

Alexis Duval, Président du Directoire de Tereos, souligne :

« Le troisième trimestre a confirmé un point d'inflexion. Tereos poursuit sa transformation et la mise en œuvre de son plan de performance et de son plan stratégique en investissant dans sa compétitivité et la flexibilité de son outil industriel. Les fondamentaux du marché du sucre s'améliorent. Tout cela place Tereos dans une dynamique positive, et le met en situation de tirer parti de cette reprise des marchés et des restructurations en cours dans l'industrie du sucre européenne. »

1. EVOLUTION DES MARCHÉS

Sucre International : après un premier semestre en moyenne à 11,9 US\$cts/lb, en progression de 5,1% par rapport à l'an passé, les cours du sucre mondial ont continué à se redresser entre septembre et décembre 2019 s'établissant à une moyenne de 12,8 US\$cts/lb. Cette évolution traduit la perspective d'une année déficitaire sur le plan mondial reflétant une production brésilienne de canne largement dirigée vers la production d'éthanol, la baisse des surfaces dans l'hémisphère nord, notamment en Europe, et des perspectives de récolte en baisse significative en Thaïlande et en Inde, sous l'effet de conditions météorologiques défavorables ou de réductions de surfaces (Thaïlande).

Sucre Europe : conséquence des prix historiquement bas constatés l'an passé, certains acteurs du marché ont annoncé ces derniers mois des restructurations ou des réductions de production. Les surfaces pour cette campagne sont par ailleurs en baisse de 6% en Europe. Dans ce contexte, et sur la base de rendements globalement en ligne avec les moyennes historiques, le marché européen est attendu en léger déficit. En conséquence, les prix spot européens se sont fortement redressés et se sont établis au-dessus de 400 €/tonne depuis le début de l'année, contre un point bas de 300 €/tonne atteint à l'été 2018.

Ethanol Brésil : portés par une forte demande à la pompe, les prix de l'éthanol hydraté ont atteint une moyenne de 1,89 BRL/litre contre 1,70 BRL/litre sur le premier semestre et 1,71 BRL/litre sur la même période l'an passé. Les prix ont augmenté en moyenne depuis le début de l'exercice de 10% par rapport à l'an dernier. Le lancement officiel le 24 décembre 2019 du programme RenovaBio devrait soutenir la dynamique du marché de l'éthanol brésilien dans les années qui viennent avec un quasi doublement de la consommation attendu à horizon 2028.

Ethanol Europe : les prix de l'éthanol carburant européen (T2) ont atteint une moyenne de 633 €/m³ sur le trimestre contre 602 €/m³ sur le premier semestre de l'exercice. Le marché de l'éthanol européen reste en fort déficit, en raison principalement de l'augmentation de la demande pour les carburants E10 et E85, et de la baisse de la production d'éthanol de base betterave. En moyenne, les prix de l'éthanol ont augmenté de 25% sur les 9 premiers mois de l'exercice par rapport à l'an passé.

Céréales : après un point bas atteint en septembre 2019, les prix du blé MATIF se sont redressés pour se rapprocher de 190€/t à fin décembre 2019, portés par une forte demande et par des conditions météorologiques défavorables. Globalement, depuis le début de l'exercice, les prix du blé sont restés en moyenne inférieurs de 6,8% à ceux de l'année dernière.

Passées les incertitudes sur les semis aux Etats-Unis qui ont entraîné une forte volatilité lors du premier semestre, les prix du maïs MATIF se sont stabilisés lors du dernier trimestre à des niveaux légèrement en deçà de la moyenne du premier semestre. Sur les 9 derniers mois, les prix ont baissé de 3,4% par rapport à l'an passé, les bonnes récoltes en Amérique du Sud et mer Noire compensant la faiblesse de la récolte américaine.

2. RÉSULTATS FINANCIERS DU GROUPE

Chiffres clés M€	18/19	19/20	var		18/19	19/20	var	
	T3	T3			T3 YTD	T3 YTD		
Chiffre d'affaires	1 103	1 128	25	2%	3 217	3 237	20	1%
EBITDA ajusté	52	122	70	134%	195	233	38	20%
Marge d'EBITDA ajusté	4,7%	10,8%			6,1%	7,2%		

Dettes nettes M€	31 mars	31 Dec
	2019	2019
Dettes nettes publiées	2 500	2 913
Dettes nettes hors IFRS16		2 788
Ratio dettes nettes	9,1 x	9,1 x
Ratio dettes nettes hors SIC*	7,7 x	7,1 x

(*) Stocks Immédiatement Commercialisables

Volumes commercialisés	18/19	19/20	var		18/19	19/20	var	
	T3	T3			T3 YTD	T3 YTD		
Sucre et Produits sucrants (k.tco)	1 584	1 783	199	13%	4 714	4 945	231	5%
Alcool et Ethanol (k.m3)	415	454	39	9%	1 109	1 121	12	1%
Amidons et Protéines (k.tco)	214	224	10	5%	804	831	27	3%
Energie (GWh)	202	287	85	42%	917	1 052	136	15%

Le **chiffre d'affaires consolidé** s'est établi à 1 128 millions d'euros au T3 19/20, en hausse de 2% par rapport au T3 18/19 (3 237 millions d'euros pour les 9 premiers mois 19/20 vs 3 217 millions d'euros pour les 9 premiers mois 18/19). Sur l'ensemble de la période, l'impact de la hausse des volumes vendus a été partiellement compensé par le moindre bénéfice des positions de couvertures et des évolutions de prix encore négative au premier semestre.

L'**EBITDA ajusté**¹ s'est élevé à 122 millions d'euros au T3 19/20 vs 52 millions d'euros au T3 18/19. Le troisième trimestre montre un net redressement des résultats à la faveur de l'amélioration des conditions de marché, de la baisse des coûts de matières premières et des progrès opérationnels réalisés.

La **dettes nettes**² s'est établie à 2 913 millions d'euros au 31 décembre 2019 et à 2 788 millions d'euros hors impact IFRS16 (2 500 millions d'euros au 31 mars 2019). La dette nette s'élève à 2 268 millions d'euros hors stocks immédiatement commercialisables (645 millions d'euros).

Le **ratio dettes nettes sur EBITDA ajusté**³ est de 9,1x au 31 décembre 2019 et 7,1x hors stocks immédiatement commercialisables.

¹ Voir définition de l'EBITDA ajusté en annexe.

² Dettes nettes hors parties liées. La dette nette 18/19 a été publiée hors effets IFRS16.

³ Incluant impact IFRS16 ; le ratio au 31 décembre 2019 est calculé sur la base d'un EBITDA ajusté 12 derniers mois proforma de 321M€.

3. RÉSULTATS PAR DIVISION

SUCRE EUROPE

Après un premier semestre marqué par des prix du sucre européen à des niveaux historiquement bas, la campagne de contractualisation 2019 s'est déroulée dans un contexte de léger déficit du marché européen et d'une reprise des cours du sucre mondial. La remontée des prix facturés au fur et à mesure de la montée en puissance des nouveaux contrats s'est amorcée, comme attendu, au troisième trimestre.

Le chiffre d'affaires de l'activité Sucre Europe s'élève à 447 millions d'euros au T3 19/20 vs 436 millions d'euros au T3 18/19, en hausse de 2% (1 194 millions d'euros pour les 9 premiers mois 19/20, en baisse de 9% par rapport aux 1 307 millions d'euros à fin décembre 18/19). Malgré la baisse des volumes vendus et la dégradation des prix du sucre qui ont pesé sur le premier semestre, le chiffre d'affaires de la division a bénéficié au dernier trimestre de la reprise des prix du sucre et de la dynamique favorable sur l'éthanol.

L'EBITDA ajusté s'établit à 33 millions d'euros au T3 19/20, vs 7 millions d'euros au T3 18/19 et -4 millions d'euros au premier semestre 19/20 (29 millions d'euros pour les 9 premiers mois 19/20 contre 29 millions d'euros en 18/19). L'EBITDA ajusté de la division bénéficie de la montée en puissance des nouveaux contrats sucriers, des conditions favorables du marché de l'éthanol ainsi que de la baisse des coûts de production.

SUCRE INTERNATIONAL

Au **Brésil**, la campagne a démarré mi-avril, une dizaine de jours plus tardivement que la campagne de l'an passé dont le début avait été anticipé du fait des faibles précipitations. Elle s'est achevée mi-novembre et, malgré des aléas climatiques, les rendements ont progressé de 8% et les volumes de canne traités s'établissent à 18,8 millions de tonnes en progression de 7% par rapport à l'an dernier (17,6 millions de tonnes).

A **La Réunion**, la campagne a démarré mi-juillet et s'est achevée mi-décembre dans des conditions satisfaisantes. Les volumes de canne traités s'établissent à 1,7 millions de tonnes, en retrait par rapport aux moyennes historiques en raison de la faible pluviométrie lors de l'été austral et des effets résiduels de la tempête Fakir qui avait frappé l'île en 2018. Au **Mozambique**, les tonnages de canne traités ont progressé de 11%.

Le chiffre d'affaires de l'activité Sucre International s'établit à 284 millions d'euros au T3 19/20 contre 232 millions d'euros au T3 18/19, en hausse de 22% (681 millions d'euros sur les 9 premiers mois 19/20, soit une hausse de 7% à taux de change constant vs 644 millions d'euros sur les 9 premiers mois 18/19). Le chiffre d'affaires bénéficie d'une forte progression des ventes sur le dernier trimestre ainsi que de la hausse des prix du sucre et de l'éthanol.

L'EBITDA ajusté s'établit à 65 millions d'euros au T3 19/20, en hausse de 68% vs 39 millions d'euros au T3 18/19 et 76 millions d'euros au premier semestre 19/20 (141 millions d'euros sur les 9 premiers mois 19/20 vs 105 millions d'euros sur les 9 premiers mois 18/19). Après un premier semestre impacté par la baisse des volumes vendus et le moindre bénéfice des positions de couverture par rapport à l'an passé, les résultats du troisième trimestre ont marqué une nette reprise grâce à la progression des volumes et à l'amélioration des prix du sucre et de l'éthanol.

AMIDON ET PRODUITS SUCRANTS

Le chiffre d'affaires de l'activité Amidon et Produits Sucrants s'établit à 359 millions d'euros au T3 19/20, contre 354 millions d'euros au T3 18/19 (1 124 millions d'euros sur les 9 premiers mois 19/20, en hausse de 5% vs 1 067 millions d'euros sur les 9 premiers mois 18/19). Le chiffre d'affaires bénéficie d'un mix produit favorable et de la hausse des prix de l'éthanol en Europe ainsi que des progrès opérationnels, notamment en Indonésie et au Brésil.

L'EBITDA ajusté s'établit à 28 millions d'euros au T3 19/20, en hausse de 69% vs 17 millions d'euros au T3 18/19 (60 millions d'euros à fin T3 19/20 vs 70 millions d'euros sur les 9 premiers mois 18/19). Cette amélioration sur le trimestre traduit l'effet d'un prix d'achat du blé en Europe en baisse depuis septembre ainsi que les progrès opérationnels réalisés dans toutes les géographies du Groupe. Au premier semestre, les résultats avaient été impactés, notamment en Europe, par des échéances de prix du blé élevées jusqu'en août et une pression sur les prix des produits sucrants consécutive à la baisse des prix du sucre lors de la campagne 2018.

4. ENDETTEMENT FINANCIER NET

L'endettement financier net au 31 décembre 2019 s'élevait à 2 913 millions d'euros et à 2 788 millions d'euros hors impact IFRS16, par rapport à 2 500 millions d'euros au 31 mars 2019. Hors stocks immédiatement commercialisables (645 millions d'euros qui peuvent être convertis en liquidités à tout moment), la dette nette ajustée du Groupe s'est élevée à 2 268 millions d'euros. Pour mémoire, notre besoin en fonds de roulement atteint son point haut à fin décembre en raison d'un effet traditionnel de saisonnalité.

A fin décembre 2019, la sécurité financière du Groupe s'élevait à 823 millions d'euros, composée de 417 millions d'euros de trésorerie et équivalents de trésorerie et de 406 millions d'euros de parties non tirées de lignes de crédit long-terme confirmées.

L'endettement financier net peut se résumer comme suit :

Endettement financier net 31 Dec 2019 (M€)	Courant	Non Courant	Total	Trésorerie	Total
Dette nette hors IFRS16	961	2 244	3 205	-417	2 788
Impact IFRS16	22	103	125	0	125
Dette nette	983	2 347	3 330	-417	2 913

Contact relations investisseurs

Tereos - Direction Financière

Tél. : +33 (0)1 55 37 36 84 – email : Tereos-investor-relations@tereos.com

Contact presse

DGM Conseil – Christian d'Oléon

Tél. : +33 (0)1 40 70 11 89 – email : chrisdo@dgm-conseil.fr

A propos de Tereos

Avec comme vision à long terme la valorisation des matières premières agricoles et le développement de produits alimentaires de qualité, Tereos figure parmi les leaders des marchés du sucre, de l'alcool et de l'amidon. Les engagements sociétaux et environnementaux du Groupe contribuent à la performance de l'entreprise dans la durée tout en renforçant sa contribution en tant qu'acteur responsable. Groupe coopératif, Tereos rassemble 12 000 agriculteurs et dispose d'un savoir-faire reconnu dans la transformation de la betterave, de la canne, des céréales et de la pomme de terre. Grâce à ses 47 sites industriels, à une implantation dans 18 pays et à l'engagement de ses 26 000 collaborateurs, Tereos accompagne ses clients au plus près de leurs marchés avec une gamme de produits large et complémentaire. En 2018/19, le Groupe a réalisé un chiffre d'affaires de 4,4 milliards d'euros.

ANNEXES

Chiffre d'affaires par division M€	18/19	19/20	var		18/19	19/20	var	
	T3 <i>Publié</i>	T3			T3 YTD <i>Publié</i>	T3 YTD		
Sucre Europe	436	447	11	2%	1 307	1 194	-113	-9%
Sucre International	232	284	52	22%	644	681	38	6%
Amidon et Produits sucrants	354	359	5	1%	1 067	1 124	56	5%
Autres (incl. Elim)	81	39	-42		199	238	39	
Groupe Tereos	1 103	1 128	25	2%	3 217	3 237	20	1%

EBITDA ajusté par division M€	18/19	19/20	var		18/19	19/20	var	
	T3 <i>Publié</i>	T3			T3 YTD <i>Publié</i>	T3 YTD		
Sucre Europe	7	33	26	na	29	29	0	0%
Sucre International	39	65	26	68%	105	141	37	35%
Amidon et Produits sucrants	17	28	12	69%	70	60	-10	-15%
Autres (incl. Elim)	-10	-4	6		-10	2	12	
Groupe Tereos	52	122	70	134%	195	233	38	20%

L'**EBITDA ajusté** correspond au résultat net (perte) avant impôt sur le résultat, la quote-part de résultat des entreprises associées, le résultat financier, les amortissements et dépréciations, les dépréciations de goodwill, les gains résultant d'acquisitions à des conditions avantageuses et les compléments de prix. Il est également retraité des variations de juste-valeur des instruments financiers, des stocks et des engagements de ventes et d'achats excepté pour la portion de ces éléments relative aux activités de négoce, des variations de juste-valeur des actifs biologiques, de l'effet saisonnier et des éléments non-récurrents. L'effet saisonnier correspond à la différence temporelle de reconnaissance des dotations aux amortissements et de charge de compléments de prix entre les Etats Financiers du Groupe aux normes IFRS, et les comptes de gestion du Groupe. L'EBITDA ajusté n'est pas un indicateur financier défini par les normes IFRS en tant que mesure de la performance financière et peut ne pas être comparable aux indicateurs similaires ainsi dénommés par d'autres entreprises. L'EBITDA ajusté est indiqué à titre d'information supplémentaire et ne peut pas être considéré comme se substituant au résultat d'exploitation ou aux flux de trésorerie d'exploitation.

NOTES RELATIVES A L'APPLICATION DE LA NORME IFRS16

A compter du 1^{er} avril 2019, le Groupe applique la nouvelle norme IFRS16 relative aux contrats de location.

Le Groupe a appliqué la norme au 1^{er} avril 2019 et a opté pour l'approche dite « rétrospective simplifiée ».

Impact IFRS 16 - EBITDA ajusté M€	19/20	19/20
	T3	T3 YTD
Sucre Europe	1	3
Sucre International	5	17
Amidon et Produits sucrants	1	3
Autres (incl. Elim)	-1	2
Groupe Tereos	7	25